

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18788 - 73ÈME ANNÉE

De nouveaux moyens nécessaires pour répondre aux besoins des Réunionnais

BTP : l'impasse du cadre actuel



Il faut remonter à 2010 pour une telle mobilisation dans le BTP.

Les derniers chiffres du chômage indiquent une nouvelle aggravation de la situation. Cela se confirme notamment dans le BTP, où les conditions sont encore plus difficiles qu'en 2010. Les besoins des Réunionnais sont pourtant énormes. Ils soulignent l'importance d'un cadre adapté pour que notre île puisse avoir les moyens de construire les logements dont les Réunionnais ont besoin.

Climat des affaires en hausse, retour de la croissance, augmentation des créations d'emploi : ces indicateurs indiquent que la situation de l'économie s'améliore à La Réunion. Mais dans notre île, le chômage continue d'augmenter. En juillet dernier, 181.680 Réunionnais étaient inscrits à Pôle emploi.

La situation dans le BTP est révélatrice de cette crise. Une interprofession organisera mardi une conférence de presse. « La longue crise d'activité à laquelle est confrontée l'ensemble de la filière BTP à La Réunion a des conséquences désastreuses sur l'emploi et les entreprises du secteur », indiquent les organisateurs. « Les acteurs du BTP réunionnais ont décidé de se réunir et se mobilisent pour alerter sur la situation catastrophique de la filière et l'absence de perspective. En posant les bases d'un travail collectif destiné à répondre à l'urgence des besoins, l'interprofession souhaite une réaction rapide des pouvoirs publics sur ce contexte de crise durable dans le BTP local, dans le but de relancer l'activité et sauver les emplois ».

Pour une nouvelle politique

La politique du gouvernement visant à réduire les subventions aux collectivités va encore accentuer la crise. Elle va obliger les communes notamment à mettre de côté des projets d'investissement ce qui se fera au détriment de l'emploi.

Les besoins des Réunionnais sont pourtant considérables. 30.000 familles vivent dans des logements insalubres. La population de notre île augmentera de 150.000 personnes au cours des 15 prochaines années. Ce sont autant de logements et d'équipements à construire pour suivre la croissance démographique, tout en rattrapant le retard accumulé dans le respect du droit de tous les Réunionnais à un logement décent.

Le travail ne doit donc pas manquer pour le BTP. La crise actuelle est le résultat de décisions politiques et d'un cadre inadapté pour faire face aux défis. C'est dans ce contexte que la revendication de responsabilité portée par le PCR apparaît

comme une réponse à la crise. La responsabilité vise à donner les moyens aux Réunionnais de créer des lois et d'adapter celles qui existent. Cela peut notamment s'appliquer dans la politique du loge-

ment afin de donner aux Réunionnais la possibilité de produire rapidement les constructions dont ils ont besoin.

M.M.



La crise loin d'être finie

BTP : conséquence de la fin des grands chantiers à La Réunion

En 2010, syndicats et organisations patronales du BTP avaient défilé pour manifester leur inquiétude à la suite de l'arrêt des grands chantiers. Depuis, le BTP a perdu 10.000 emplois.

Il faut remonter à 2010 pour retrouver pareille mobilisation. Jusqu'alors, le BTP était un moteur de la croissance réunionnaise. En septembre 2010, les syndicats et les organisations patronales avaient manifesté à la suite de l'arrêt de plusieurs grands chantiers sans alternative. Ce mouvement avait été initié en 2007 par le refus de Didier Robert de lancer la construction de la rocade Sud au Tampon qui était totalement financé par la Région. 100 millions d'euros ont ainsi été brutalement retirés aux Réunionnais et les embouteillages n'ont cessé de s'aggraver au Tampon. En 2008, l'arrivée de nouvelles directions dans les municipalités a débouché sur plusieurs décisions analogues. L'arrêt du Pôle océan représentait un manque à gagner de 250 millions d'euros, auquel s'est ajouté celui du chantier du Zénith intercommunal du Nord dont la première pierre avait été posée, tandis que l'hippodrome de Cambaie à Saint-Paul subissait le même sort. Le coup de grâce a alors été donné lors du changement de majorité à la Région Réunion. La nouvelle direction a remis en cause le Protocole de Matignon qui prévoyait la construction du tram-train et de la nouvelle route du littoral entre 2007 et 2017. D'un trait de plume, plusieurs milliers d'emplois ont ainsi été retirés aux Réunionnais.

La dynamique du BTP a donc été durablement enrayerée. À titre d'exemple, aucun lycée n'est sorti de terre au cours des 7 dernières années alors que le rythme habituel était de deux tous les trois ans. Présenté comme une solution de remplacement, le chantier de la route en mer est loin d'être à la hauteur des attentes. Outre le fait qu'il fournisse du travail à à peine 1.000 personnes, ce projet est mal engagé à cause de choix techniques qui ont abouti à gonfler le chiffre d'affaires d'un groupe de transporteurs. Ce chantier concentre une grande partie de la commande publique au détriment d'autres projets nécessaires aux Réunionnais.

Edito

Ne pas confondre réforme et casse sociale

Le 24 août à Bucarest, le président de la République a déclaré en substance que les citoyens de la République détestent les réformes. Ces propos ont lieu au moment où les syndicats ont été informés des grandes lignes du contenu du projet de loi modifiant le code du Travail.

Une fois de plus, le mot réforme est utilisé pour faire passer la pilule, alors qu'en réalité les projet du gouvernement visent à faire reculer les droits des salariés. C'est donc plutôt une contre-réforme. Ce n'est guère étonnant. Il n'est pas rare que des conservateurs tentent en effet de détourner le sens des mots pour faire avancer leurs idées. Emmanuel Macron va même jusqu'à dire que son parti est celui des progressistes.

Bien au contraire, les réformes ont souvent été acceptés par une grande partie de la société. Au lendemain de la guerre, la France était un pays ruiné. Elle a pourtant fait d'importantes réformes. Ce furent notamment la Sécurité sociale, ainsi que le statut des fonctionnaires. Ces réformes ont fait progresser les droits des travailleurs. Revenir dessus ne peut donc pas s'appeler « réforme ».

Le fonds du problème est le programme du nouveau gouvernement. Les faits montrent qu'il vise à faire revenir les droits sociaux plusieurs décennies en arrière. Cela s'appelle de la casse sociale, rien d'autre. Il ne faut donc pas confondre réforme et casse sociale.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Un super concert de solidarité

Alon bouz ansanm pou la zistis é la pé !

Ce samedi 19 août à la Cité des Arts de Saint-Denis, un magnifique "Concert Solidarité" a été organisé par l'association Cœur et Conscience, présidée par Amédée Louis-Fernand, avec le soutien de 4 groupes d'artistes : ceux de Lindigo, Kiltir, Tiloun et Danyel Waro. Plusieurs centaines de personnes, solidaires de cette action, ont apprécié le spectacle et exprimé leur volonté de soutenir le combat de Cœur et Conscience pour « la paix, l'égalité et le respect de la planète ».



Prise de parole d'Amédée Louis-Fernand, le président de l'association Cœur et Conscience.

En effet, outre le plaisir de vivre l'ambiance chaleureuse des prestations artistiques, le public a également eu l'occasion de mieux connaître les valeurs humaines fondamentales cultivées par cette organisation associative humanitaire, fondée il y a 11 ans. Il a

pu entendre notamment son président fondateur expliquer l'importance de s'engager ensemble dans la mobilisation pour la justice et la paix dans le monde car « il est important d'agir ensemble tous les jours pour un monde meilleur ».

Outre ces interventions très impor-

tantes, Amédée Louis-Fernand a également diffusé sur un écran à l'arrière de la scène d'admirables pensées de lui-même et de grands penseurs de l'humanité qui défendent ces valeurs. Ainsi, pour le président de Cœur et Conscience, « quand notre cœur et notre conscience agissent à l'unisson, nous pouvons surmonter tous les obstacles et relever les défis les plus improbables ».

On peut également citer par exemple Jim Hendrix, pour qui « lorsque le pouvoir de l'amour surmontera l'amour du pouvoir, le monde pourra vivre en paix ». On a pu voir aussi sur l'écran cette pensée de Nelson Mandela : « Il est très facile de casser et de détruire les héros ; ce sont ceux qui font la paix et qui bâtissent ».

D'où l'importance de ce proverbe africain : « Tous ensemble on va plus loin », comme le montrent les photos que nous a transmises Amédée Louis-Fernand. Et l'on connaîtra prochainement les nouvelles actions que va mener l'association Cœur et Conscience, notamment à l'occasion de la Journée mondiale de la Paix, célébrée le 21 septembre.

Correspondant

In kozman pou la rout

« Sak i frékant lo shien, i ramas lo pis »

Mon famiy la touzour di amoin : shoizi bien out frékantasyon. Sa sé in n'afèr i kont dann la vi in moun. Pou kosa pars si nan inn, in sèl, tomat gaté dann in panyé li gate lo panyé, total-kapital. Di konmsa, i diré sa sé in bon réflèksyon. Si ou i frékant in bandi, lé riskab ou vien bandi. Si out fiy i suiv in fiy bagatèl lé posib li osi li vien bagatèl son tour... Ni pé pran lo kozman konmsa. Mé ni pé galman alé in pépli loin si ni vé. Ni koné la sosyété nana bonpé kode é la plipar d'tan ni baz dsi lo kode pou di kosa lé bon, kosa lé pa bon, koman ou i doi guid aou dan la vi, koman ou i doi pa guide aou dan la vi. Mé la sosyété sé in n'afèr i shanj bonpé, li lé vivan é sak té i pé fé koup out tête momandoné, i pass pli tar konm in sinp fote, sansa konm in l'évolisyon normal : om kouraz yèr, fyèrabra domin sansa lo kontrèr. Fanm fatal yèr, fanm libéré zordi, pétète fam bagatèl domin... Mi lèss azot réflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Marie Alphonsine Eliane, la doyenne de Sainte-Suzanne souffle ses 107 bougies

Une femme d'exception

Hier, jeudi 24 août 2017, était une journée bien particulière pour Marie Alphonsine Eliane Hoarau, elle fêtait ses 107 ans. Un jour d'exception, pour une femme d'exception. Maurice Gironcel s'est rendu à son domicile, lui rendre une visite, tout en chantonnant joyeux anniversaire à la doyenne de Sainte-Suzanne.



Photo de famille pour la doyenne de Sainte-Suzanne en compagnie du maire de la commune, Maurice Gironcel.

Son parcours de vie est exceptionnel, née le 24 août 1910, Eliane a traversé deux siècles. Aujourd'hui à l'âge de 107 ans, la doyenne de Sainte-Suzanne, vit paisiblement à Bel-Air, dans la maison familiale, entourée de trois de ses enfants. Mariée à Hoarau William en janvier 1934, le couple a eu 10 enfants, 9 filles dont deux décédées et un unique garçon. L'aînée de cette fratrie, Rose May, nous confie, selon elle, le secret de longévité de sa mère « Maman est une robuste, elle a un caractère bien trempé... Jusqu'à son AVC en 2003, elle était une femme dynamique et pleine de ressources. Elle jardinait, faisait son ménage, la couture... Toute sa vie, elle n'a cessé de travailler. C'était une femme très active, exigeante et intransigeante ».

Quatre générations d'amour

A voir l'amour que lui porte ses filles, Rose-May, Madeleine et Chantal, celles qui vivent à ses côtés et son unique garçon Jean-Michel, sans nul doute, que l'autre secret de sa longévité, est l'affection de tous ses enfants, de ses dix-neuf petits-enfants, ses vingt-quatre arrière-petits-enfants et ses trois arrière-petits-enfants. Il est rare, de nos jours, qu'une famille puisse ainsi s'étendre sur quatre générations. « Sa famille est très présente pour elle. Notre frère lui rend visite régulièrement et nos autres sœurs viennent aussi souvent que possible, elle n'est jamais seule à la maison » se réjouit Madeleine. Une présence familiale indispensable pour l'équilibre de la

centenaire. « Elle garde des moments de lucidité, elle sait nous reconnaître et quand on s'absente un moment, elle nous réclame. Elle peut être très lucide tout comme elle peut avoir des instants d'égarement. A ce moment-là, elle se réfugie dans une bulle qu'elle s'est construite, avec ses émotions, ses souvenirs, son vécu... », conclut Chantal. Bien qu'elle soit le plus souvent alitée, Eliane sait profiter de la vie du mieux qu'elle le peut. Elle regarde la télévision, fait ses séances de kiné à domicile, se balade en fauteuil roulant, participe au repas familial du dimanche. Des moments de bonheur privilégiés pour ses enfants. Aujourd'hui, Eliane est heureuse dans sa maison. A l'occasion de son cent-septième anniversaire, elle a tenu à trinquer avec le maire, en lui arborant son plus joli sourire.

Oté

Kontra édé : in koplak dsi in zanm de boi ? La pa si sir ké sa !

Moin la konète La Rényon dann tan l'avé poin shomaz. Demoun té mizèr, lé vré, mé sak i apèl zordi lo shomaj al mass demoun l'avé poin pou vréman. Pli méyèr ? Pli pire ? In mové l'éguiyaz ? Sa sé in n'afèr i doi fé poz anou in bonpé késtyon. Sirtou in késtyonn fon nout parti i soulèv dopi bèlaz é botan. Ni pé poz ali konmsa : La Rényon nana ankor, sansa na pi l'avnir dann in sistèm konmsa. Nout part la soulèv késtyon-la dopi son kongrél'ané 1959. Li la arsoulèv sa l'ané 1981 kan Mitterrand l'ariv pran pouvoir. Li la aksèp la réjyonalizason mé li la mète an gard lo pouvoir dsi la rout baré k'i atann anou.

Parl pi Holland, lo roi bann sharjèr d'lo... I prétan dir mésyé Macron té i pans solman la loi té bon mé l'avé in mové l'aplikasyon. Zordi li invite anou fé konm Gribouye : par pèr la plu i mouye ali ; li jète son kor dann bassinn lo é bassinn lo zordi, sé siprime bann kontra édé. Dopé dé z'ané é dé z'ané ni baz la dsi pa solman konm amortisèr sosyal, mé galman pou fé marsh nout bann sèrvs de baz konm l'ékol, konm pou akonpagn tout bann z'aktivité sosyal. Mé zordi, gouvèrnman konm i di i shanj braké : li vé pi antann parl bann kontra édé, é li di li baz dsi lo l'abèsman la dète nasyon al épi lo l'aktivité ékonomik biensir san touch in shové bann gro profitèr.

Isi nout sityasion lé ankor pli malizé ké la-ba, pars si l'om de baz - kolonyalis é pi néo, La Frans par l'fète-zordi lé malad, nou lé ankor pli malad késtyon nout l'ékonomi, késtyon l'anploi, késtyon la sékirité, késtyon nout l'édikasyon épi galman dsi l'avnir boushé nout bann zènès... Antansyon moin la fine dir na poin arienk nou i di dé shoz konmsa : inn i di pa i fo shanj braké, l'ot i di pa i fo shanj lozisyèl, l'insee i di pan ou lé atipik. Mi koné pa si nout tout lé vréman dakor dsi lo konstataasyon, mi pans pa nou lé mèm dakor dsi lo dyanostik pars in pé i vé pa di bann mo k'i fash an parmi lo kolonyalis épilo néo. Si ou i di pa bann-mo la sé k'ou lé pa dakor avèk nou é ké sirtou ou lé pa pou in vré pouvoir bann rényoné pou amenn anou dann shomin la responsabilité.

Kan in n'afèr i marsh pi, i fo shanj ali. Sa nou lé dakor ! Mé shanjé oui, mé dann in bon sans ! Apovri bann pov la pa in bon shanjman ! Agrav l'ésplorasyon bann travayèr la pa bon non pli ! Gonf lo pla bann pla tro gonflé la pa in n'afèr a fèr. Kalkil bann kontra édé sinplomman konm in koplak dsi in zanm de boi moin lé sir sa la pa la bone voi.

Justin